



**mardi, 7. Mars 2017**

**SOMMAIRE** Cliquez sur les titres pour lire les articles

<b>Marché &amp; Economie.....</b>	<b>2</b>
<i>La préservation du pouvoir d'achat des citoyens : une ligne rouge à ne pas franchir.....</i>	<i>2</i>
<i>Remise en service du Haut Fourneau d'El-Hadjar : Premier pas vers l'exportation de l'acier</i>	<i>3</i>
<i>L'artisanat créneau porteur .....</i>	<i>4</i>
<i>Agriculture : Bonne récolte céréalière en perspective.....</i>	<i>4</i>
<i>Formation dans le Tourisme et l'hôtellerie : Le modèle suisse à l'honneur .....</i>	<i>5</i>
<i>Transports : Une ligne maritime Mostaganem-Marseille bientôt opérationnelle.....</i>	<i>6</i>
<b>Commerce .....</b>	<b>6</b>
<i>Hyatt va ouvrir son premier hôtel en Algérie .....</i>	<i>6</i>
<b>Régions.....</b>	<b>6</b>
<i>Complexe sidérurgique de Bellara : En exploitation en avril.....</i>	<i>6</i>
<i>Arzew: L'aménagement du front de mer achevé avant l'été .....</i>	<i>6</i>
<i>Constantine: Les Allemands intéressés par la mécanique, l'agroalimentaire &amp; la pharmacie</i>	<i>7</i>
<i>Thermalisme : Plus de 3 milliards de DA pour réhabiliter Hammam Righa .....</i>	<i>8</i>



**CCI ALGÉRO-FRANÇAISE**

غرفة التجارة و الصناعة الجزائرية-الفرنسية

Siège social : 38 rue Abou Noues Hydra, Alger

Accueil & Bureaux : Villa Malgaive

01 rue du professeur Vincent Telemly, Alger

Tél: +213 (0) 23 507 019

Fax: +213 (0) 23 507 032

[cciaf@cciaf.org](mailto:cciaf@cciaf.org)

[www.cciaf.org](http://www.cciaf.org)

**NOS EVENEMENTS SUR**

**[WWW.CCIAF.ORG](http://WWW.CCIAF.ORG)**

### La préservation du pouvoir d'achat des citoyens : une ligne rouge à ne pas franchir

Source : El Moudjahid

- Augmentation de 25% des crédits à l'économie
- Réduire à 30 milliards de dollars le volume des importations
- Concrétiser la justice sociale et dire la vérité aux Algériens

Les travaux de la 20e rencontre tripartite qui ont réuni le Gouvernement, l'UGTA et le patronat, se sont déroulés hier à Annaba, sous la présidence du Premier ministre, Abdelmalek Sellal. Cette rencontre a abordé, en particulier, l'évaluation de la situation socio-économique, s'est penché, notamment sur les voies et moyens à mettre en œuvre pour consolider l'économie nationale. Elle s'est penchée également sur les politiques visant à promouvoir le partenariat public-privé et la production nationale conformément au modèle de croissance économique, adopté en juillet 2016. Le Premier ministre, a affirmé que la préservation du pouvoir d'achat des citoyens est une «ligne rouge à ne pas franchir». «Nous devons préserver le pouvoir d'achat des Algériens qui constitue une ligne rouge à ne pas franchir», a déclaré M. Sellal, dans une courte allocution de clôture des travaux de la Tripartite.

La Tripartite, constitue un « acquis de la démocratie », « indicateur fort de l'évolution de notre société, un espace de dialogue et d'innovation qui fait référence au plan international », a déclaré, le Premier ministre dans son allocution d'ouverture. De prime abord, M. Abdelmalek Sellal a précisé que la diversification de l'économie nationale et le soutien à la production nationale, « reste notre cap ». Les projets structurants

dans divers domaines, dans la pétrochimie, confortent « nos choix pour la valorisation de nos ressources naturelles minières et énergétiques dans une logique de plus-value, de couverture de la demande nationale et de conquête du marché international ». Rappelant que cette rencontre intervient près d'une année après la mise en œuvre du nouveau modèle pour la croissance, M. Sellal, souligne que les éléments de conjoncture commandent vigilance sur le plan budgétaire. Objectif : soutenir la gestion de la vie socioéconomique du pays. En dépit de cette période défavorable, suite à la chute des prix du pétrole, le gouvernement, à coup d'importants efforts, est parvenu, précise M. Sellal, à «stabiliser le cadre macroéconomique sans recourir à une politique d'austérité». Il cite, en matière d'acquis réalisés, la réduction des importations passant, il y a trois ans, de 66 milliards de dollars à 35 milliards USD en 2016. Ne voulant pas s'arrêter en si bon chemin, le gouvernement compte baisser durant cette année le volume des importations à 30 milliards de dollars. Optant pour la rationalisation des dépenses publiques et le ciblage des niches de gaspillage, les autorités, comme l'explique M. Sellal, ont pu parvenir à une « stabilisation du budget et de fonctionnement ainsi qu'une réduction notable de celui de l'équipement ». En termes de chiffres, le Premier ministre indique que «contrairement à certains présages alarmants », les réserves de changes se stabilisent à plus de 112 milliards de dollars et le niveau de liquidité dans les banques a atteint, en janvier dernier, 1.037 milliards de DA. Ces résultats probants ont été obtenus sans créer des situations de pénuries.

#### «Faire échec aux calomnies»

« Nous n'interdisons et nous n'interdirons aucun produit. Nous ne stopperons pas les programmes de logements, de santé ou d'éducation. Nous faisons juste

plus attention à nos moyens financiers », rassure M. Sellal. Les transferts sociaux, relève le Chef de l'Exécutif, représentent près de 24 % du budget.

M. Sellal dira que la pérennisation de notre modèle social fondé sur la solidarité intergénérationnelle, nécessite l'émergence d'une économie «créatrice de richesses et d'emplois dont l'entreprise, où l'Etat ne doit plus demeurer le seul bailleur de fonds». A ce sujet, il précise que la vision du gouvernement privilégie les «partenariats pour les projets structurants et de développement de la base industrielle et productive nationale en s'entourant des garanties nécessaires et en instaurant un environnement réglementaire, économique et financier favorable pour faciliter aux opérateurs économiques algériens la captation du savoir-faire et des possibilités de financement disponibles sur le marché local et international». Aux entrepreneurs, le Premier ministre recommande de ne pas verser dans la « duplication des activités similaires », qui risquent de les mener vers un phénomène de saturation. Réitérant que la mission de l'Etat n'est pas uniquement de concrétiser l'impératif de justice sociale, mais aussi de dire la vérité aux Algériens « pour faire échec aux colporteurs de calomnies et de mensonges qui n'arrivent pas à accepter que notre pays puisse demeurer stable, uni et surtout en paix». Et d'enchaîner : « l'Algérie brave la conjoncture économique et les tentatives de déstabilisation, et commence à enregistrer les premiers résultats de sa démarche de renouveau économique et social ».

#### Une lutte sans merci contre la corruption

La progression significative du produit de la fiscalité ordinaire n'est sûrement pas, assure M. Sellal, le fait de « prélèvements sur les salariés ». Des règles « justes et simples acceptées par tous, et appliquées à tous dans

l'équité et la transparence ». Exemple : la réforme de plusieurs textes législatifs et le professionnalisme des services de sécurité ont permis l'obtention d'« excellents résultats » dans la lutte contre la corruption. Au cours des trois dernières années, 5.498 affaires ont été traitées dont 3.058 liées à la corruption, un phénomène, constituant une pratique illégale et immorale, auquel M. Sellal promet une lutte sans merci. Dans ses remarques faites aux différents intervenants, le Premier ministre a tenu à préciser que l'Algérie ne subit pas, elle agit, insistant au passage sur le renforcement d'un partenariat national public-privé. Dans son intervention, il fait part de l'existence de pistes précieuses nécessitant l'exploitation, en particulier, des énergies renouvelables, tout en relevant que pour l'économie nationale, « la décentralisation devient une nécessité ».

### **2018 : l'industrie militaire passera à l'exportation**

D'autres secteurs contribueront au renforcement de l'économie nationale, dont l'industrie pharmaceutique génératrice d'une importante valeur-ajoutée, l'industrie militaire qui passe au stade de l'exportation en 2018. Désormais, ajoute M. Sellal, le recours à l'importation ne se fera que pour maintenir la concurrence, regrettant au passage « l'absence de culture de l'industrie chez nos entreprises ». D'où la nécessité d'« agir pour moraliser l'acte économique basé sur la confiance ». M. Sellal, a tenu à préciser que « la conquête du marché africain est à la portée de l'Algérie ». Toujours dans ses réponses, il a déclaré que la BADR n'a pas le monopole de financer les projets agricoles. « Toutes les banques sont éligibles au financement de ce secteur ».

UGTA : « défonctionnariser l'économie nationale »

De son côté, Abdelmadjid Sidi Saïd relève que la sécurité économique nationale est au centre des préoccupations et des actions de l'UGTA pour construire un patrimoine économique durable. Le contexte international, marqué par une crise financière et économique, « doit être un stimulant afin d'optimiser nos capacités industrielles ». A ses yeux, il est plus qu'indispensable de « défonctionnariser l'économie nationale en restituant ses titres de noblesse à l'entreprise et à son manager ». Le tutorat, enchaîne-t-il, « doit accompagner l'entreprise, et non se substituer à elle ».

### **Les propositions du FCE**

Pour sa part, le président du FCE, énumère, d'abord, les avancées réalisées dans différents domaines, il préconise, l'émergence d'un patriotisme économique. Défendant la loi 51/49, M. Ali Haddad espère l'émergence d'un partenariat public-privé, au service de l'entreprise. Dans ses propositions, le patron du FCE met en relief l'impératif d'investir le marché africain avec la mise en place d'un comité national, la création d'une banque algéro-africaine, la réforme du système bancaire, financier et fiscal, la concrétisation de l'entrée en bourse des banques publiques, la décentralisation de la décision économique. Il est également question, ajoute M. Haddad, de mettre un terme au problème du foncier industriel, et d'aller vers une meilleure organisation de notre diaspora.

### **[Remise en service du Haut Fourneau d'El-Hadjar : Premier pas vers l'exportation de l'acier](#)**

#### **Source : El Moudjahid**

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a procédé hier à Annaba à Sider El Hadjar à la mise en service du haut

fourneau numéro deux qui a fait l'objet depuis 14 mois de travaux de rénovation et de modernisation. Plusieurs ministres et le secrétaire général de l'UGTA ont assisté à la mise à feu du haut fourneau qui s'est déroulée dans une ambiance exceptionnelle. Pour la circonstance, M. Sellal a prononcé un discours devant les travailleurs de Sider El Hadjar . «Aujourd'hui est un grand jour car le complexe sidérurgique d'El Hadjar est revenu de loin grâce aux travailleurs», a-t-il souligné en rendant hommage au défunt syndicaliste Larkem Abdelhak. C'est grâce au Président Houari Boumediène et l'actuel Chef d'Etat, Abdelaziz Bouteflika, que le complexe sidérurgique d'El Hadjar a été construit après la fin de la colonisation, a affirmé le chef du gouvernement, soutenant qu'avec l'entrée en production de l'usine sidérurgique de Bellara (Jijel), l'Algérie peut exporter de l'acier. Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a exhorté les travailleurs du complexe sidérurgique d'El-Hadjar à « préserver » l'outil de travail que représente ce site industriel, le qualifiant d'« acquis économique et historique ».

Dans un meeting animé devant les travailleurs du complexe sidérurgique d'El-Hadjar, M. Sellal a exhorté ces derniers à « préserver » ce site qui constitue, selon ses propos, un « acquis économique et historique » et à « très forte symbolique » pour l'industrie métallurgique en Algérie. Il a rappelé, à cette occasion, que la réhabilitation de ce complexe a été décidée « grâce à la volonté » du Président de la République, Abdelaziz Bouteflika, et par un investissement public global de l'ordre de 720 millions de dollars. « Avec le complexe d'El-Hadjar, celui de Bellara (Jijel) et d'autres investissements, ce sont des perspectives prometteuses qui s'ouvrent pour la sidérurgie algérienne, laquelle se portera mieux à l'avenir, ce qui permettra à l'Algérie de devenir un pays exportateur dans ce domaine », a-t-il poursuivi. « A travers la réhabilitation d'El-Hadjar, le

message doit parvenir à tous les Algériens, qu'en période de crise, il existe des hommes qui ont défendu les acquis de l'Algérie et son économie », a-t-il souligné. M. Sellal a appelé, par ailleurs, les travailleurs à aller voter lors des législatives du 4 mai prochain. Poursuivant sa visite en marge des travaux de la 20e session de la tripartite, le chef du gouvernement a inauguré une unité de profilé en cornières, fers plats et tubes carrés qui a une capacité de production de 150.000 tonnes par an, avant de visiter dans le même groupe industriel Attia une aciérie électrique en cours de réalisation avec une capacité de production de 600.000 tonnes par an. Auparavant, le chef du gouvernement a inauguré l'hôtel Sheraton, classé 5 étoiles, entré en production le 15 décembre de l'année passée. Par ailleurs et en marge des travaux de la tripartite, les ministres des Finances, de l'Industrie et des Mines et de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche ont fait des expositions sur la situation de leurs secteurs respectifs et leurs perspectives de développement. Il a été surtout question des investissements projetés notamment dans l'industrie du textile, de la mise en valeur des terres agricoles et l'exploitation en partenariat des fermes pilotes. Le Premier ministre est intervenu de nouveau pour expliquer la stagnation du taux de chômage qui est de l'ordre de 10,5%. Il a donné l'exemple d'Air Algérie qui emploie 9.500 personnes au lieu de 3.500 employés.

### L'artisanat créneau porteur

**Source : El Moudjahid**

Mme Aïcha Tagabou, ministre déléguée auprès du ministre de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat, chargée de l'Artisanat, a présidé, hier à Sétif, les festivités entrant dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de la femme.

La ministre, accompagnée du wali et du président de l'APW, s'est d'abord rendue à la Chambre d'artisanat et des métiers où elle s'est enquis des activités déployées par cette structure qui compte 14.980 artisans inscrits activant dans différents domaines et induisant plus de 34.800 postes d'emploi. En parcourant les différents indicateurs exposés au titre, notamment de cette activité et des artisanats recensés, la ministre établira la nécessité d'encourager et de relever davantage le nombre des artisanes et le porter au moins au niveau du taux national qui est de l'ordre de 30%.

Comme elle s'intéressera particulièrement au volet inhérent à la formation et s'entretiendra longuement avec les femmes sur les différents espaces de cette Chambre d'artisanat, les encourageant à mettre à profit les différents mécanismes d'incitation au niveau de l'ANSEJ et de l'ANGEM pour la réalisation de leurs projets. Elle consacrera une grande écoute aux préoccupations qui lui seront exposées alors qu'elle visitait les espaces de ces 34 exposantes de plusieurs wilayas, et ne manquera pas de faire état du jumelage entre les Chambres d'artisanat qui, dit-elle, constitue aussi une opportunité pour la consolidation de l'œuvre engagée dans la wilaya de Sétif et l'accompagnement des artisans.

La ministre, qui visitera plusieurs ateliers féminins, dit aussi l'intérêt accordé à la frange des personnes aux besoins spécifiques au titre de leur intégration sociale et professionnelle. À la cité Hachemi, la ministre visite l'atelier école d'un privé spécialisé dans la céramique. Visiblement intéressés par ce projet, la ministre et le wali encourageront ce jeune promoteur à aller dans le sens de l'investissement et placer la formation au cœur de son projet. À la maison de la Culture et dans une ambiance de baroud et de sraoui, Aïcha Tagabou inaugure un autre Salon consacré à la femme créative.

En parcourant les 42 stands mis en place par l'UNFA et le secteur de la culture, la ministre, qui consacrera le même intérêt aux artisanes et autres femmes qu'elle encouragera, reviendra sur tous ces aspects importants liés à la formation technique, à l'accompagnement et aux dispositifs mis en place par l'État.

### Agriculture : Bonne récolte céréalière en perspective

**Source : El Moudjahid**

«Vu l'important coefficient pluviométrique enregistré récemment, le ministère de l'Agriculture escompte une meilleure récolte en céréales. Les prévisions de la tutelle annoncent déjà une saison très prometteuse.» Tels sont les propos tenus par le directeur de la régulation et du développement des produits agricoles au niveau du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche. M. Chérif Omari, qui a présidé, hier, le regroupement régional dans le cadre du suivi et de l'évaluation de la campagne céréalière (labours-semailles et moisson-battage), a fait savoir que la campagne agricole 2016-2017 cible une récolte de 34 millions de quintaux de céréales à l'échelle nationale. «Pour atteindre cet objectif, on espère un bon rendement. Il faut dire que celui-ci est subordonné à la présence de pluies abondantes, notamment au mois de mars, période durant laquelle les céréales ont besoin d'eau», a-t-il dit. Ainsi, le responsable a fait savoir que pour garantir la réussite de cette campagne, 2,5 millions de semences ont été réservées pour les 4 millions d'hectares ciblés à l'échelle nationale, et pas moins de 80 guichets uniques et 43 coopératives de céréales et de légumes secs (CCLS) sont mobilisés pour approvisionner les agriculteurs en semences et en engrais, et les accompagner dans les procédures administratives liées aux crédits et assurances. De ce fait, la stratégie du

secteur cible l'autosuffisance en blé, avec une hausse due à l'encadrement technique et économique, et aux conditions météorologiques favorables au niveau des principales régions de production. «L'Algérie ambitionne, à travers le programme quinquennal 2015-2019, de réduire ses importations de céréales et de réaliser l'autosuffisance en blé dur, compte tenu des capacités disponibles localement», a-t-il indiqué. Concernant la campagne moisson-battage pour la saison 2016/2017, M. Chérif a indiqué que celle-ci s'annonce meilleure que les années précédentes, à la faveur des mesures tant techniques qu'économiques prises dans le cadre de l'application de la politique du renouveau de l'économie agricole et du renouveau rural, soutenues par une pluviosité appréciable.

«L'objectif principal de ce regroupement est de sensibiliser les agriculteurs à l'importance de l'opération de désherbage, et cela au regard des conditions climatiques pluvieuses ayant caractérisé les mois de décembre 2016 et janvier 2017, favorables pour le développement des mauvaises herbes, ces derniers affectant négativement la production céréalière en engendrant de 30 à 40% des pertes», a-t-il souligné.

### **3,5 millions d'hectares consacrés à la céréaliculture**

Toujours selon ce responsable, afin d'assurer une meilleure productivité, une propreté et une qualité des céréales permettant d'avoir une opération de récolte plus facile, il est important de traiter les mauvaises herbes précocement apparues. «Tous les moyens nécessaires ont été assurés pour la réussite de cette saison agricole, et cela en garantissant, notamment les engrais et les semences agréées au niveau des coopératives, à des quantités répondant aux besoins des agricultures», a précisé M. Omari. De son côté, M. Amrani, représentant de l'Office algérien

interprofessionnel des céréales (OAIC), a indiqué qu'en prévision de la campagne labours- semailles 2016-2017, le ministère de l'Agriculture envisage de consacrer 3,5 millions d'hectares à la céréaliculture, 3,5 millions de quintaux de semences agréées, et 2,5 millions de quintaux d'engrais phosphatés et azotés ont été mis à la disposition des coopératives de céréaliculteurs au niveau national, et des guichets uniques ont été mis au service des agriculteurs depuis le 17 juillet dernier.

«Sachant que l'irrigation agricole commence en même temps que les labours, le rendement des terres disposant de réserves d'eau est meilleur, et inversement», explique M. Amrani, mettant en avant l'importance de la disponibilité des eaux durant les processus d'épandage et d'ensemencement. «À ce niveau, l'agriculteur a besoin d'un important stock de réserve d'eau afin de pouvoir hisser le rendement de son terrain à 60 quintaux par hectare», relève le responsable.

### **Formation dans le Tourisme et l'hôtellerie : Le modèle suisse à l'honneur**

**Source : El Moudjahid**

Une conférence algéro-suisse sur l'hôtellerie et les Écoles de management a été organisée, hier à l'hôtel Sofitel (Alger). Cette importante rencontre s'est déroulée, en présence de l'ambassadeur de Suisse en Algérie, Mme Muriel Berset Kohen, et de nombreux professionnels et étudiants.

Les participants ont soulevé plusieurs questions liées à la formation et au management. Une opportunité pour les deux parties de mettre l'accent sur les potentialités touristiques des deux pays. Intervenant, à cette occasion, Mme Muriel Berset Kohen a exprimé sa pleine

satisfaction quant à la tenue de cette conférence, qui confirme, la grande volonté des deux pays de renforcer leur partenariat surtout dans le domaine du tourisme. Tout en précisant la disponibilité de son pays à accompagner et à aider l'Algérie dans le développement du tourisme et cela bien évidemment à travers la formation des jeunes désireux de poursuivre leur cursus universitaire en Suisse.

« Le fait que la Suisse soit un leader mondial dans le domaine touristique et la formation touristique, a-t-elle indiqué, peut contribuer, efficacement au développement de l'activité touristique, en Algérie ». Appuyant ses dires, elle a cité à titre d'exemple l'École supérieure d'hôtellerie et de restauration (ESHRA) qui est déjà en pole position sur tout le continent africain. Elle a souligné également que l'Algérie est en train de développer son tissu hôtelier en souhaitant de redevenir une destination touristique attractive.

Donc pour atteindre cet objectif il y a énormément de travail à faire, notamment dans le domaine de la formation où la Suisse peut être une partie prenante active. En réponse à une question relative à la délivrance des visas aux étudiants souhaitant poursuivre leurs études en Suisse, la diplomate a indiqué que « le postulant qui répond aux exigences, bénéficiera facilement d'un visa d'études ».

Il faut dire que dans le contexte actuel, le secteur du tourisme constitue un domaine de développement prometteur pour l'économie nationale. Les pouvoirs publics lui accordent une attention particulière pour en faire l'alternative des hydrocarbures.

Cet intérêt grandissant est dû en particulier à la chute drastique des prix de pétrole depuis juin 2014. Pour relancer le secteur, un programme de réalisation des



infrastructures touristiques et hôtelières a été lancé. Lors de son intervention, M. Fethi Ferhane, docteur d'Etat en management hôtelier, a mis l'accent sur la situation de l'investissement touristique en Algérie, en indiquant que pas moins de 1.560 projets ont été agréés par le ministère du Tourisme, d'une capacité de 200.139 lits, représentant un investissement de 7 milliards de dollars, avec l'objectif de créer quelques 81.000 emplois. 550 projets sont en cours de réalisation, représentant 77.793 lits et la création de 33.400 emplois, tout en rappelant que la main-d'œuvre du secteur l'hôtellerie activant en 2014 est à 261 employés.

Pour sa part, Mme Tanit Hadj Ali, Regional Enrollement Manager Southern Europ, Middle East et Northern Africa, a fait une présentation générale sur les écoles supérieures de Glion et les Roches. S'adressant aux étudiants présents, elle les a sollicités pour se rapprocher de ces écoles afin de poursuivre leurs études et de d'assurer leur carrière dans le domaine du tourisme.

### [Transports : Une ligne maritime Mostaganem-Marseille bientôt opérationnelle](#)

**Source : Le Soir d'Algérie**

La ligne maritime qui va relier le port de Mostaganem à celui de la cité phocéenne sera opérationnelle l'été prochain. La nouvelle ligne maritime sera assurée par des navires de la compagnie ENTMV et CORSICA. La ligne devrait entrer en fonction en juin prochain juste au début de la saison estivale. La mise en service de cette nouvelle ligne maritime entre Mostaganem et Marseille est très attendue par notre communauté algérienne établie en France et dans les pays limitrophes. Les

ressortissants algériens de l'ouest et du sud-ouest du pays rencontrent, en effet, beaucoup de difficultés pour se rendre dans leur pays, surtout pendant les vacances d'été où seul le port d'Oran est en activité mais restreinte. La nouvelle desserte Mostaganem-Marseille ouvrira une porte aux passagers qui veulent voyager en Algérie et permettra aussi aux touristes de profiter des atouts touristiques de la région.

### [COMMERCE](#)

#### [Hyatt va ouvrir son premier hôtel en Algérie](#)

**Source : TSA**

Hyatt Hotels Corporation a annoncé, ce lundi 8 mars, l'ouverture prochaine de son premier hôtel en Algérie. Le futur Hyatt Regency sera installé dans l'enceinte l'aéroport Houari Boumediene d'Alger. Il devrait ouvrir ses portes fin 2018.

Le luxueux hôtel de 326 chambres fera partie de l'expansion de l'aéroport. Il sera placé face au nouveau terminal et sera le seul hôtel de l'aéroport qui soit lié à un terminal. Plus de 460 mètres carrés y seront consacrés aux rencontres et événements. L'hôtel inclura des salles dédiées aux compagnies aériennes, un salon Regency Club, une piscine en terrasse, un vaste hall et un restaurant ouvert toute la journée, qui serviront de lieu de rencontre pour les voyageurs d'affaires ou les touristes.

« C'est un moment clé pour Hyatt. L'hôtel Hyatt Regency de l'aéroport d'Alger sera le premier hôtel de la chaîne Hyatt en Algérie et montrera encore plus l'engagement de la compagnie à accroître l'empreinte de sa marque en Algérie et à travers l'Afrique », a déclaré Peter Norman, directeur des acquisitions et du

développement de Hyatt en Europe, en Afrique et au Moyen-Orient.

### [REGIONS](#)

#### [Complexe sidérurgique de Bellara : En exploitation en avril](#)

**Source : El Moudjahid**

Le Premier ministre Abdelmalek Sellal a indiqué hier à Annaba que le complexe sidérurgique de Bellara, dans la wilaya de Jijel, sera mis en exploitation en avril prochain. M. Sellal a souligné que le complexe sidérurgique de Bellara, d'importance et d'intérêt nationaux, consolidera la stratégie nationale visant à mettre fin à l'importation de l'acier. Lancé en réalisation en 2015, le complexe sidérurgique de Bellara est appelé à assurer, dans une première phase, une production de l'ordre de 2 millions de tonnes d'acier par an, pour atteindre 4 millions de tonnes, dans une deuxième phase. Le complexe sidérurgique produira l'acier plat et des aciers spéciaux, et accompagnera l'évolution des différentes filiales industrielles, celle ferroviaire et du secteur automobile.

#### [Arzew: L'aménagement du front de mer achevé avant l'été](#)

**Source : Le Quotidien d'Oran**

Avec deux plages autorisées à la baignade, l'APC d'Arzew compte aménager une troisième, une petite plage située à Fontaine des gazelles sur la corniche d'Arzew, a indiqué M. Ayachi, président de l'APC d'Arzew. Il s'agit d'une petite crique qui sera aménagée afin de faire face au flux important des estivants et répondre par la même aux besoins de dizaines de familles. Le travail a déjà commencé, a fait savoir le

maire, avec la démolition de plusieurs passages qui entravaient l'accès à la plage. Il est question donc de dégager ces voies afin de permettre aux visiteurs d'y accéder. Toujours dans le même contexte, on saura que les travaux d'aménagement du front de mer ont été lancés et seront réceptionnés, si les délais sont respectés, vers la fin du mois de juin. Cette opération s'inscrit dans le cadre des projets de développement et de modernisation initiés par la ville. L'étude relative à l'aménagement de l'une des plus importantes vitrines de la ville a été achevée, il y a quelques mois, par les services techniques de l'APC, en collaboration avec un bureau d'études, de quoi redonner un nouveau visage à la placette de la ville et renforcer, également, les commodités de loisirs en prévision de la saison estivale. Une enveloppe de 11 milliards de centimes a été débloquée, sur budget communal, pour financer cette opération de lifting, apprend-on. Les travaux portent sur la réalisation de 5 kiosques, l'installation de bancs, l'aménagement d'espaces verts en plus de la pose de pavés de qualité, le long de cette artère. En effet, la nouvelle stratégie urbaine prévoit de débarrasser le centre-ville des activités polluantes et développe le concept de la détente et des promenades le long du front de mer. Ce plan de réaménagement vient, de l'avis de nombreux natifs de la ville, réconcilier les riverains avec le littoral. Le projet sera, selon le maire, réceptionné avant la saison estivale. D'autre part, ce projet vient dans la continuité des opérations entamées par l'APC d'Arzew et qui ont ciblé l'aménagement et l'élargissement de l'axe routier, reliant Arzew à Cap Carbon. Les travaux réceptionnés, au courant de l'année 2016, bien avant la saison estivale, ont été lancés sur une distance de 9 km et ont permis de mettre un terme aux désagréments relevés en matière de circulation. Arzew est un pôle économique stratégique et le lancement de projets de développement est une priorité pour une commune en pleine expansion

démographique et urbanistique, estime-t-on. Les habitants aspirent à ce que le tourisme côtier soit une autre source de revenus pour de nombreux opérateurs en quête d'investissement. Les riverains souhaitent que d'autres sites reliant Arzew à Madagh, en passant par Kristel, soient exploités, des projets ambitieux qui pourront créer de l'emploi et surtout donner une nouvelle vocation à une ville connue pour son énergie gazière.

### [Constantine: Les Allemands intéressés par la mécanique, l'agroalimentaire & la pharmacie](#)

**Source : Le Quotidien d'Oran**

Organisation d'un forum économique algéro-allemand à Constantine au mois d'octobre prochain réunissant les représentants de 350 entreprises industrielles allemandes et beaucoup d'autres entreprises constantinoises, et des perspectives réelles de partenariat dans les trois pôles de l'industrie mécanique, l'industrie pharmaceutique et l'agroalimentaire. C'est ce qui ressort des décisions issues des ateliers de travail qui se sont tenus hier à l'Université 23' Salah Boubnider de la nouvelle ville Ali Mendjeli entre la chambre de commerce algéro-allemande, la chambre de commerce et d'industrie du Rhumel (CCI) de Constantine, l'université 22' et l'université 23' Salah Boubnider de Constantine, et auxquels ont participé plusieurs chefs d'entreprises de la région de Constantine.

Selon M. Souissi Larbi, président de la CCIR, la rencontre a permis de discuter des possibilités d'échange entre les deux chambres d'abord, ensuite du partenariat économique algéro-allemand. «Et pour concrétiser le projet de partenariat entre les deux chambres, a indiqué

notre interlocuteur, il a été décidé d'organiser à Constantine, à la mi-octobre 2017, un forum entre les partenaires économiques des deux pays qui se déroulera avec le concours des universités 22' et 23' d'Ali Mendjeli, ces deux institutions de l'enseignement supérieur étant devenues désormais des partenaires à part entière de la chambre de commerce et d'industrie de Constantine.» L'encadrement scientifique des ateliers de travail par ces deux universités «nous a vraiment aidé dans nos discussions avec la partie allemande et a été aussi efficace dans la réussite de la journée de travail. Aussi, nous serions très contents de travailler avec elles pour préparer le forum d'octobre », a souligné le président de la CCIR.

Sur les résultats des ateliers, ce dernier a considéré qu'ils ont été très positifs puisqu'ils ont abouti à défricher le terrain de la coopération bilatérale. « Et nous avons beaucoup d'espoir d'aboutir à un partenariat durable et solide, surtout au niveau de l'industrie mécanique et de la sous-traitance, secteurs où les Allemands se sont montrés intéressés par l'investissement. Ces derniers se sont également intéressés au pôle pharmaceutique constantinois et ils ont exprimé leur intention d'investir dans ce créneau en participant à son développement et à sa modernisation. Ils sont aussi intéressés par l'industrie agroalimentaire». Et à ce sujet, M. Alkmann, le directeur général de la chambre de commerce algéro-allemande, qui était accompagné d'une importante délégation formée d'universitaires et d'industriels de son pays, a promis que toutes les informations qu'il a réunies au cours des ateliers de travail organisés à Constantine et des contacts qu'ils a pris avec les industriels constantinois, vont être communiquées aux 350 entreprises allemandes qu'il représente au niveau de sa chambre. Ceci a permis à M. Mohamed-El-Hadi Latrèche, recteur de l'Université 22' Abdelhamid Mehri, qui a participé

aussi à la rencontre, de dire que les nouvelles perspectives de partenariat avec les industriels d'un pays comme l'Allemagne sont réelles. «C'est une bonne chose et je suis vraiment convaincu que les relations de partenariat qui vont se nouer entre les deux pays nous serviront beaucoup sur de nombreux plans», nous a-t-il confié.

## Thermalisme : Plus de 3 milliards de DA pour réhabiliter Hammam Righa

**Source : Le Soir d'Algérie**

La réputation et la renommée de la station thermale de Hammam Righa ont dépassé depuis très longtemps les frontières de la wilaya et même du pays, non seulement pour la qualité de ses eaux chaudes ferrugineuses et calciques qui sont de grande efficacité thérapeutique mais aussi pour son cadre verdoyant et montagneux, son climat sain et tempéré, un haut lieu de cure et de villégiature.

La station découverte déjà du temps de l'occupation romaine qui avait servi de station de remise en forme pour les officiers des armées de Rome, a connu des époques de grandeur et de décadence.

Ses structures d'accueil ont été frappées à plusieurs reprises par des séismes successifs, la région étant connue pour sa sismicité volcanique. Cependant, le MDN a cédé, en 1970, au DA symbolique, à l'Entreprise de gestion touristique la structure «le Zaccar», une importante structure hôtelière qui servait aux cadres et aux hommes de l'ANP.

Cette structure compte 36 chambres et 102 bungalows qui tombent en ruine et que l'EGT est en train de rénover. La station compte maintenant d'autres

structures de repos et de soins relevant d'autres secteurs tels que celui des moudjahidine, les PTT, la DGSN.

S'agissant des structures destinées au grand public, faute d'entretien et de rénovation elles sont tombées en décrépitude, l'une d'elles, Hammam Belle Vue, a été entièrement rasée. Il semble que le ministère de tutelle ait pris conscience de l'importance économique de la station thermale qui pourrait jouer un rôle très important de locomotive du développement de la commune, de la daïra et même de toute la région. Hammam Righa étant la plus grande station thermale parmi la dizaine que compte le pays.

C'est dans le cadre de cet objectif qu'une rencontre a eu lieu jeudi dernier entre le chef de l'exécutif de la wilaya assisté des directeurs des secteurs concernés et le P-dg de l'EGT avec son staff technique. Ce dernier a présenté l'historique de la station et de ses potentialités avec ses 5 entités à réaménager et à valoriser dans un plan d'ensemble harmonieux et cohérent, ainsi que des apports à intégrer à la station comme locomotive de développement de la Zone d'exploitation touristique la ZET.

Le premier responsable national de cet organisme a donné les grandes lignes de ce plan d'aménagement qui est élaboré avec le concours d'un bureau d'études espagnol, lequel plan est en phase de finalisation avant d'être soumis à l'aval du ministère de tutelle. Le wali, M. Aziz Benyoucef, après avoir longuement écouté les exposés des différents intervenants de l'EGT a fait valoir que le paquet doit être mis sur la réhabilitation de la station thermale, sa mise à niveau parce qu'elle existe déjà, la ZET est pour le moyen terme. «La wilaya apportera son concours pour l'aménagement des voies d'accès à partir des RN, en direction d'Alger et Tipasa et

des voies de circulation intérieure», dira-t-il. Tout comme il a appuyé l'idée de créer un lien étroit entre Hammam Righa, la station thermale, et Tipasa la ville côtière pour offrir aux touristes des activités en fonction des saisons basses et hautes en clientèle.

Sur le plan financier, le président-directeur général de l'EGT, M. Bounafaa Lazher, a tenu à préciser que l'enveloppe financière qui permettra de remettre à niveau la station EGT de Hammam Righa n'est pas le fruit d'une subvention du Trésor public mais d'un crédit bancaire négocié à 7%.

Pour appuyer l'importance de la valeur de l'activité touristique en général, il a rappelé les paroles du président de l'Organisation internationale du tourisme qui disait : «Si l'activité touristique ne profite pas aux habitants d'un pays, elle ne peut profiter à d'autres.»